

EXTRAIT DES *ANNALES*
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

VOLUME XCV. — ANNÉE 1926

TROIS NOTES MYRMÉCOLOGIQUES

par le Dr F. SANTSCHI.

(Paru le 31 mars 1926.)

TROIS NOTES MYRMÉCOLOGIQUES

par le Dr F. SANTSCHI.

I

RETOUCHES A LA TRIBU DES *PLAGIOLEPIDINI* Forel.

En révisant, l'an passé, les sous-genres de *Plagiolepis*, je m'étais convaincu que ce que j'avais désigné comme sous-genre *Anoplolepis*, méritait d'être élevé au rang de genre. J'en fis alors part à M. EMERY lequel me répondit avoir déjà adopté cette modification dans son Catalogue des Formicinae du Genera Insectorum, alors sous presse. Je résolus donc d'attendre l'apparition de cet important ouvrage pour mettre au point la revision que je m'étais proposée. Enfin voici les diagnoses des genres et sous-genres de cette tribu autres que le genre *Acropyga* Roger, ce dernier pouvant demeurer tel que l'a institué M. EMERY.

Genre *Anoplolepis* (Santschi).

Emery, 1925, Cat. Gen. Insect. Formicinae, p. 16.

Plagiolepis s.-g. *Anoplolepis* Santschi, 1914, Voyage Alluaud Jeannel, Afr. Or., Formicidae, p. 123.

♀. Antennes de 11 articles. Epinotum mutique. Métanotum soudé avec le mésonotum. Articles 2 et 3 du funicule bien plus allongés dans leur ensemble que le premier du funicule. Taille moyenne, ou variable.

1. Subgenus *Anoplolepis* Santschi sensu str.

♀. Monomorphes, assez grandes. Les 4 premiers articles du funicule subégaux, le 3^e plutôt plus long que le premier. Ocelles absents.

♂. Beaucoup plus petits que les ♀.

Type : *Formica longipes* Jerdon, 1851.

Autres espèces : *Plagiolepis carinata* Emery, 1899. *P. braunsi* Forel 1913.

Ann. Soc. ent. Fr., xcv [1926].

2. Subgenus **Zealleyella** (Arnold) Santschi emend.

Arnold, 1922, *Ann. South. Afr. Mus.*, p. 579.

♀. Polymorphes. ♂. Aussi grand que la ♀. Métanotum plus ou moins distinct chez les ♀ major. Antennes comme chez le s.-g. *Anoplolepis*. Ocelles chez la ♀ major, manqué chez ♀ minor.

Type : *F. cutodiens* Sm. 1858.

Autres espèces *P. (A.) rufescens* Sants., *nuptialis* Sants., *Plagiolepis steingroveri* Forel.

3. Subgenus **Mesanoplolepis**, n. subg.

♀. Monomorphes, taille médiocre. Yeux en arrière du milieu des côtés de la tête. Écaille plus ou moins inclinée en avant. Ensemble des articles 2 et 3 du funicule pas beaucoup plus long que le premier. ♂ de même taille que la ♀, ♀ beaucoup plus grande. Ocelles distincts.

Type : *Plagiolepis simulans* Santschi, 1908.

Autres espèces : *P. (A.) deceptor* Arnold, 1922 *P. decolor* Em. 1910, *melanaria* Arnold.

4. Subgenus **Tapinolepis** Emery,

1923. *Cat. Gen. Insect. Formicinae*, p. 48.

♀ Monomorphes. Taille médiocre. Yeux en avant du milieu des côtés de la tête. 2^e article du funicule bien plus court que le suivant. Écaille fortement inclinée en avant.

Type : *Plagiolepis (Anoplolepis) tumidula* Emery, 1915.

Genre **Plagiolepis** Mayr.

Ce genre reste ainsi limité à de petites espèces comme chez *Brachymyrmex* et ne dépassant que rarement 2 mm. chez la ♀. Le mésanotum est ici très apparent. Ocelles absents ou peu développés. ♀ isomorphes ou presque.

1. Subgenus **Plagiolepis** Mayr.

Mayr., 1861, *Europ. Formicid.* p. 42.

Emery, 1923, *Gen. Insect., Formicinae*, p. 49.

Mésanotum non saillant sur le profil, épinothum non relevé, déprimé ou peu convexe. Tout l'ancien continent. Ocelles absents.

Type : *Formica pygmaea* Latreille, 1798.

2. Subgenus **Anacantholepis** Santschi,
1914, *Medd. Göteborgs Mus. Zool.*, III, p. 36 (partim).

♂. Monomorphes. Épinotum relevé en bosse. Mélanotum notablement saillant sur le profil du corselet. Afrique. Ocelles peu apparents.

Type : *Plagiolepis decora* Santschi, 1914.

Ce sous-genre passe au genre *Acantholepis* par de nombreuses affinités. Il s'en distingue par l'absence ou la réduction des ocelles, un épinotum nullement anguleux, et l'uniformité de la taille. Les espèces d'Asie que j'avais précédemment comprises dans ce sous-genre doivent passer au genre suivant comme nouvelle section.

Genre **Acantholepis** Mayr.

Ce genre paraît au premier abord très facile à distinguer des *Plagiolepis*, par l'épinotum très anguleux au-dessus des stomates et l'écaille ordinairement bicuspidée, mais les passages au sous-genre *Anacantholepis* sont fréquents et alors la distinction ne repose plus que sur le développement accentué des ocelles, la variabilité de la taille ou la forme plus anguleuse de l'épinotum.

1. Subgenus **Lepisiota**, n. subg.

Plagiolepis (Anacantholepis) Santschi 1914 (partim),
Medd. Göteborgs Mus. Zool., III, p. 36.

Ocelles bien développés (*) et variabilité assez grande de la taille; écaille mousse inerme. Épinotum faiblement anguleux. Espèces d'Asie.

Type : *Plagiolepis rothneyi*, Forel 1984.

2. Subgenus **Acantholepis** Mayr.
1861, *Europ. Formicid.*, p. 42.

Angles de l'épinotum très saillants, tuberculés, dentés ou épineux. Suture mésonotale présente chez les espèces courtes, effacée chez les formes allongées. Écaille bicuspidée ou inerme. Ocelles présents. Tout l'ancien continent.

Type : *Hypoclinea frauenfeldi* Mayr., 1855.

(1) C'est par erreur que Bingham (*Fauna Brit. India*, p. 320, 322), dit que *P. watsoni* For. n'a pas d'ocelles. Ils sont aussi bien développés que chez les formes voisines sur des exemplaires de cette espèce reçus et déterminés par Forel.

II

NOTES SUR LES CAMPONOTUS

Sous-genre **Myrmopelta** Sants.

J'ai établi ce sous-genre en 1921, (*Ann. Soc. Ent. de Belgique*, LXI, p. 310.) sur un petit groupe de *Camponotus* africains qui fait un bloc assez homogène et distinct de ses voisins. Cependant, mon regretté ami et collègue M. C. EMERY, crut devoir le décomposer dans son Catalogue des Formicinae du *Genera Insectorum*, 1925. Il est évident qu'il n'en avait pas saisi entièrement la figure puisque des formes très voisines se rapportant au *C. chrysurus* Gerst. comme races ou variétés se trouvent placées par lui dans trois sous-genres différents. Ainsi les *Camponotus chrysurus*, Gerst., *altisquamis* Mayr., *Kollbrunneri* For. et *apelis* For. sont classés dans le S. G. *Myrmopiromis* Wheeler; les *C. barbarossa*, Em., *arminius* For., *securifer* Em., *Yvonnae* For. dans le S.-G. *Myrmamblys* Forel; le *C. micipsa* Wh. dans le S.-G. *Myrmisolepis* Sants. Or ces formes sont incontestablement si voisines qu'il faut beaucoup d'attention pour les distinguer et cela sur des caractères si minimes que pour la plupart ils ne valent pas la distinction spécifique.

C'est entre les S.-G. *Myrmopiromis* et *Myrmotrema* que doit se placer le S.-G. *Myrmopelta*, dont voici les caractères distinctifs :

Épistome de l'ouvrière *maxima* étroit, subrectangulaire, assez plat, avec une impression longitudinale et médiane plus ou moins nette et occupant tout l'article ou seulement son quart postérieur. Chez l'ouvrière *media* et *minor*, l'épistome devient trapézoïdal et plus ou moins caréné. Le bord antérieur forme un léger lobe qui dépasse faiblement le bord antérieur de la tête chez cette dernière tandis qu'il ne le dépasse pas chez l'ouvrière *maxima*. La tête est assez grande, souvent allongée chez l'♂ *major*, mais surtout chez la femelle. Le pronotum est arrondi, sans épaules ni bordure. L'épinotum est nettement séparé du promésonotum par un sillon plus ou moins imprimé. A la sculpture ordinaire s'ajoute quelquefois une ponctuation pilifère en forme de fossettes allongées disposées surtout autour de la bouche et rappelant le S.-G. *Myrmotrema*. La pilosité dressée est bien développée dorée ou blanchâtre, assez épaisse mais pointue, parfois une pelisse sur le gastre. Le noir domine.

Voici la liste des espèces :

Camponotus (Myrmopelta) vividus (Smith) Santschi, 1921, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LXI, p. 311, Fig. A. B.

Formica vivida Sm., 1856, *Cat. Hym. Brit. Mus.*, VI, p. 31 ♀.

Formica laboriosa Sm., *Ibid.*, p. 32 ♀

Colobopsis vividus Mayr, 1881, *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, XXXV, p. 354.

Camponotus (Colobopsis) vividus, Em., 1889, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXVII, p. 517.

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus Sants., 1915, *Ann. Soc. Ent. France*, LXXXIV, p. 264.

Cette espèce, commune dans toute l'Afrique tropicale varie beaucoup entre les individus d'un même nid et fort peu d'une variété à l'autre ; ce qui rend difficile leur détermination. J'ai cherché ici à en fixer les caractères les plus saillants, bien que ceux-ci soient loin d'avoir la constance nécessaire pour en établir autre chose que des variétés.

J'ai d'abord essayé de déterminer le type de SMITH d'après un croquis d'un cotype du British Museum que M. CRAULEY a bien voulu faire pour moi. Le profil du thorax est voisin de *C. meinerti* For. mais l'épinothum plus anguleux et la suture mésoépinothale plus enfoncée. Je possède une série de 9 individus de la Sierra-Leone, patrie du type et autant des régions voisines du Sénégal, Guinée française, Côte-d'Ivoire et Dahomey, qui portent les caractères ci-dessus et sont relativement plus petits que *meinerti*. L'♂ *maxima*, celle dont les scapes ne dépassent guère le bord postérieur de la tête atteint au plus 8 mm. L'épistome, comme chez toutes les autres variétés, présente une impression plus ou moins nette dans le tiers ou le quart postérieur de la ligne médiane et deux plus petites, en fossettes allongées vers les angles postérieurs de cette pièce. Ces dernières se retrouvent chez les ouvrières de toutes tailles et de toutes variétés, tandis que l'impression médiane s'efface dès les ♀ média major et se remplace peu à peu par une carène plus accusée chez les ♀ minor.

Camponotus (Myrmopelta) vividus Sm. v. *meinerti* (For.) Fig. G. H.

Camponotus meinerti Forel, 1886, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, XXX, p. 189, ♂ ♀.

Camponotus (Myrmentoma) meinerti Forel, 1912, *Mem. Soc. Ent. Belgique*, XX, p. 91,

Camponotus (Orthonotomyrmex) meinerti Forel, 1913, *Rev. Suisse Zool.* XXI, p. 670.

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus Wheeler, 1922, *Bul. Am. Mus. nat. Hist.* XLV, p. 975 (*partim*).

Camponotus (Myrmamblys) vividus Emery, 1925, *Cat. Gen. Insc. Formicinae*, p. 142 (*partim*).

Cette variété est facile à reconnaître grâce à la description détaillée de FOREL (1886). Elle atteint chez l'♂ *maxima* 11 mm. Le profil du thorax est plus continu, la suture mésoépinothoracique plus évasée et moins profonde que chez le type. La ♀ est plus robuste, la tête large de 2,8 mm. Cette variété est surtout répandue dans l'Angola, le Bas et le Moyen Congo et le Cameroun.

Camponotus (Myrmopelta) vividus Sm. v. *reginae* Forel Fig. E. F.

Campon. reginae Forel, 1901, *Mitth. Schweiz Ent. Ges.* X, p. 307, ♂

Camponotus meinerti v. *reginae* Forel, 1911, *Rev. Zool. Afr.*, I, p. 282.

Camponotus (Orthonotomermex) meinerti st. *reginae*, Forel, 1913 *Rev. Suisse Zool.* XXI, p. 670.

Camponotus (Myrmentoma) meinerti st. *reginae* Forel, 1913, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LVII, p. 146, ♀

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus Wheeler, 1922, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.* XLV, p. 986.

Camponotus (Myrmamblys) vividus Emery, 1925, *Cat. Gen. Insc. Formicinae*, p. 142.

Cette variété a le profil à peu près comme chez *meinerti*, mais la taille est plus petite, ♂ *maxima* 7 mm., ♂ *minor* 4, 2 mm.

Angola, Bas Congo.

Camponotus (Myrmopelta) vividus Sm. v. *cato* Forel Fig. C. D.

Camponotus (Orthonotomyrmex) meinerti st. *cato* Forel 1913, *Rev. Zool. Afr.*, II, p. 336.

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus st. *cato* Wheeler, 1922, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.* XLV, p. 248, 976.

Camponotus (Myrmamblys) vividus st. *cato* Emery, 1925, *Cat. Gen. Insc. Formicinae*, p. 142.

Cette variété, dont je possède 3 cotypes, diffère du type par sa sculpture un peu plus forte, la face basale de l'épinothorax plus courte, mieux bordée et sur un plan plus bas que le promésonotum.

Elle habite le Sud-Est de l'Afrique. Katanga : Sankisia (BEQUAERT)
types. — Rhodésie, Victoria Fall. (G. ARNOLD). Angola, Riv. Kwuatri.
 (ROHAN-CHABOT)



Fig : 1, A, Profil du thorax et de l'écaille de *Camponotus (Myrmopelta) vividus* Sm. ♂ⁿ. — B, ♂ⁿ. — C, Var. *cato* For. ♂ⁿ. — D, ♂ⁿ. — (Type).
 E, var. *reginae* For. ♂ⁿ. — F, ♂ⁿ. — G, var. *meinerti* For. ♂ⁿ. — H, ♂ⁿ.

Camponotus (Myrmopelta) vividus Sm. v. *semidepilis* Wheeler.

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus v. *semidepilis* Wheeler, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 248, ♂.

Camponotus (Myrmamblys) vividus v. *semidepilis* Emery, 1925, *Cat. Gen. Insec. Formicinae*, p. 142.

Cette variété que je ne connais pas en nature, est caractérisée par sa pilosité dressée plus pâle et de moitié moins abondante que chez les autres variétés.

Moyen et Bas-Congo.

Camponotus (Myrmopelta) chrysurus Gerst. st. *acutisquamis* Mayr. v. *securiflax* Em.

Cette forme n'est qu'une simple variété de la rare *acutisquamis* Mayr qui varie beaucoup. La ♀ est à peine distincte de celle de *chrysurus*. Le *Camponotus yvonnae* Forel, dont on ne connaît qu'une ♀, paraît également n'être qu'une simple variété d'*acutisquamis*. Celle-ci a le bord postérieur de la tête plus concave que chez *chrysurus* et l'écaille plus tranchante au sommet, mais ces caractères ne sont pas très constants même chez des individus de la même fourmière.

Camponotus (Myrmopelta) chrysurus Gerst. st. *acutisquamis* Mayr. v. *dotalis*, n. var.

Diffère de la race *acutisquamis* par ses antennes noirâtres (et non rougeâtres) et par la tête beaucoup plus étroite chez les ♂ de 8 mm. que chez celles de *acutisquamis* de même taille.

Congo français : Loubaya (du Buisson).

Camponotus (Myrmopelta) kollbrunneri (Forel).

Camponotus chrysurus st. *kollbrunneri* Forel, 1910, *Zool. Jahrb., Syst.*, XXIX, p. 268, ♂.

Camponotus (Myrmopiromis) chrysurus st. *kollbrunneri* Emery, 1925, *Cat. Gen. Insect. Formicinae*, p. 129.

FOREL décrit cette espèce sur un exemplaire de 8 mm. qu'il désigne comme ♂ *major*. L'épistome n'a pas de sillon ni de carène, comme c'est le cas chez *C. barbarossa* Em. et ses voisins de même taille, le sillon médian du clypéus n'apparaissant que chez les ♂ *maxima* ou presque. En outre, elle a l'épistome et les joues garnies de points fossettes pilifères, autre caractère qui la sépare de *chrysurus* pour la rapprocher de *barbarossa*. Elle se distingue de ces deux espèces, d'après FOREL, par la longueur plus grande de la face basale de l'épistome. Je possède deux ♂ *media* et *minor* de l'Abyssinie que j'ai rapportées à *kollbrunneri* en raison de la ponctuation de l'♂ *media*, et

de leur pelisse abdominale qui répond à la description de FOREL. Mais, ici, la face basale de l'épinotum n'est pas plus longue que la déclive. Il serait utile de revoir le type de FOREL. En attendant, je classe comme espèce cette forme à laquelle se rattachera peut-être *barbarossa* et ses variétés.

Camponotus (Myrmopelta) barbarossa (Emery).

Camponotus (Orthonotomyrmex) arminius Forel st. *barbarossa* Emery, 1920, *Bol. Soc. Ent. Ital.*, LII, p. 26, ♂ ♀.

Camponotus (Myrmamblys) arminius st. *barbarossa* Emery, *Cat. Gen. Insect. Formicinae*, p. 142.

Cette espèce est facile à distinguer par la ponctuation en fossettes allongées qui orne plus ou moins les joues et l'épistome, donnant naissance à une pilosité dorée ou cuivreuse. Elle est assez fréquente dans les collections où elle est représentée par des variétés plus ou moins certaines. L'étude de séries complètes seule pourra mettre au point leur valeur relative.

D'après M. EMERY, la ♀ n'aurait pas de sillon à l'épistome ce qui la différencierait des formes voisines, mais je doute que ce caractère soit bien constant chez la ♀. L'♂ *major* a la tête plus allongée que chez les autres variétés et un fort sillon clypéal.

Camponotus (Myrmopelta) barbarossa Em. v. *micipsa* Wheeler.

Camponotus (Myrmotrema) micipsa Wheeler, 1922, *Bul. Am. Mus. Nat. Hist.*, XLV, p. 232, ♂.

Camponotus (Myrmisolepis) micipsa Emery, 1925, *Cat. Gen. Insect. Formicinae*, p. 134.

Cette forme n'est guère qu'une variété de *barbarossa* avec les côtés du thorax plus luisants. La forme de la tête est même un peu plus allongée que chez le type, caractère du reste trop variable suivant la taille. La ♀ n'est pas décrite.

Camponotus (Myrmopelta) barbarossa Em. v. *sulcatinasis*, nov.

Je nomme ainsi une variété dont les côtés de la tête sont plus arrondis chez la "♀ à épistome sillonné.

Congo belge, Haut Uele, Moto — Ituri, La Moto ♂ (BURGEON). — Vieux Cassongo, Kimpako (VANDERIJST). — Lesse (L^e BONNEVIE).

TABLEAU ANALYTIQUE DES ♂ DU S.-G. *Myrmopelta* Santsch.

- | | |
|---|---|
| 1. Clypéus et joues des "♂ garnis de fossettes piligères... | 2 |
| — Clypéus et joues sans fossettes..... | 4 |

2. Pubescence du gastre dense, formant souvent pelisse dorée. 4.
- Pubescence du gastre clairsemée..... 3.
3. Noir franc. Long : 5 à 9 mm. Delagoa..... *arminius* Forel
- D'un noir à reflet bleuâtre très net. Suture promésosotale un peu plus prononcée. Tête de la "♂" un peu plus rétrécie devant. Long : 6,5 à 8, 3mm. Natal.....
- *arminius* v. *biconstrictus* Forel
4. Face basale de l'épinotum plus longue que la déclive. Abyssinie..... *kollbrunneri* Forel
- Face basale de l'épinotum plus courte que la déclive.... 5.
5. Tête plus large, les côtés plus convexes chez l'♂ major. (≠♂) Congo S. E..... *barbarossa* v. *sulcatinas* n. v.
- Côtés de la tête presque droits chez la "♀"..... 6.
6. Tête de la "♀" de 3,5 sur 3,4 mm. Côtés du thorax assez mats. ♀ sans sillon clypéal..... *barbarossa* Emery
- Thorax luisant sur les côtés. Tête de la "♀" plus allongée. (3,8 sur 3 mm.)..... *barbarossa* v. *micipsa* Wheeler
7. Pilosité dressée roussâtre ou dorée, parfois une pelisse sur le gastre et l'épistome sillonné chez la "♀"..... 8.
- Pilosité dressée blanchâtre, pas de pelisse. Une impression punctiforme aux angles postérieures du clypéus. Celui-ci légèrement impressionné dans son tiers postérieur chez les "♀"..... 12.
8. Sommet de l'écaille mousse ou presque mousse. Tête de la "♀" plus allongée..... *chrysurus* Gerstaecker
- Sommet de l'écaille très aminci, tranchant..... 9.
9. Une pelisse très nette sur le gastre..... 10.
- Pas de pelisse, sur le gastre..... *chrysurus* st. *apelis* Forel
10. Funicules en grande partie roussâtres ou brun roussâtre. 11.
- Funicule noir comme le scape. Tête de la ♀ de 8 mm. plus étroite..... *chrysurus* st. *acutisquamis* v. *dotalis* n. var.
11. Tête de la ♀ de 3,3 sur 3 mm. Sillon clypéal faible ou absent. Long : 6,5 à 10,5 mm. Cameroun.....
- *chrysurus* st. *acutisquamis* Mayr.
- Tête de la "♀" de 8 mm. plus large. Clypéus avec sillon

- médian bien marqué chez la "♀. Tête de la ♀ de 2,8 sur 2,3 mm. Cameroun.....
 *chrysurus* st. *acutisquamis* v. *securifer* Emery
- Tête de la ♀ longue de 3,2 sur 2,5 de large.....
 *chrysurus* st. *acutisquamis* v. *yvonnae* Forel
- 12 Sillon métanotal moins profond, plus évasé, épinothum moins abaissé ou plus long., fig. 1..... 14.
- Sillon métanotal plus profond. Épinothum plus court. "♀ long. 8 mm..... 13.
13. Plus luisant. Tête de la ♀ large de 2,6 mm. Afrique occidentale. Congo N..... *vividus* Smith
- Plus sculpté, épinothum un peu plus bas et plus nettement bordé. Afrique S. E..... *vividus* v. *cato* Forel
14. "♀ long : 10 à 11 mm. "♂ long : 5,5 mm. Tête de la ♀ large de 2,8 mm. Angola. Bas Congo, Cameroun.....
 *vividus* v. *meinerti* Forel
- "♀ long : 8 mm. "♂ long : 4,2 mm. Bas Congo, Angola..... *vividus* v. *reginae* Forel
- Pilosité plus rare..... *V. semidepilis* Wheeler

Sous-genres **Myrmoturba** et **Tanaemyrmex**.

Dans son essai de classification des *Camponotus* en sous-genres, FOREL avait constitué comme groupements de cette valeur les *Myrmoturba* et *Dinomymex*. Ce dernier sous-genre se distinguant principalement du premier par la forme de la tête de l'ouvrière *minor* qui se rétrécit à partir des yeux pour converger vers l'articulation cervicale, celle-ci se confondant avec le bord postérieur de la tête et le comprenant en entier. Souvent il se forme un col assez prononcé. La taille est en général plus grande, mais cela n'a rien d'absolu, de même que le rapprochement des arêtes frontales. Le S-G. *Dinomymex* avait ainsi un aspect particulier et, à l'exception de quelques espèces mal étudiées, avait été admis par tous les myrmécologues, y compris EMERY.

Mais ce dernier vient de modifier tout cela dans son Catalogue des Formicinae (1925), ne réservant pour le sous-genre *Dinomymex* que la *Formica gigas* Latr., créant pour *Camponotus caesar* For., le nouveau sous-genre *Myrmoxigenys*, et réunissant tout le reliquat du S-G. *Dinomymex* Forel au S-G. *Myrmoturba* Forel, sous le nom de *Tanaemyrmex*. EMERY base cette nouvelle classification sur la difficulté de déter-

miner le sous-genre en l'absence de cette ouvrière *minor*. Il lui distingue trois catégories de têtes α , β , γ . Chez α le bord postérieur est très accentué, chez β il l'est plus faiblement, chez γ il n'existe plus. Ce dernier caractère correspond aux anciens *Dinomyrmex*, les caractères α et β au sous-genre *Myrmoturba* Forel. Mais les ouvrières *media* et *media minor*, de *Dinomyrmex* ont la tête du type α et β de sorte qu'en présence de l'un de ces derniers seul on peut être induit à classer dans le S.-G. *Myrmoturba*. Au premier abord cette raison peut paraître suffisante pour admettre la dernière classification d'EMERY.

Cependant je crois encore préférable de conserver l'ancien groupement des *Myrmoturba* de FOREL d'une part et de l'autre un sous-genre *Tanaemyrmex* correspondant à celui des *Dinomyrmex* Forel moins les *Camponotus gigas* et *caesar* (*Dinomyrmex* et *Myrmoxysgenys* Em.) pour les raisons suivantes.

Le genre *Myrmoturba* réuni à celui des *Tanaemyrmex* compte déjà plus de 160 espèces, 100 races et 160 variétés soit un dédale de plus de 440 formes qu'il est très difficile de déterminer sans collection et littérature complète.

Il apparaît donc opportun de créer, si possible, une division dans ce vaste amas, de façon à limiter les recherches, pour le moins dans les cas où l'ouvrière *minor* est connue, quitte, dans les cas contraires, à étendre ses recherches dans les sous-genres voisins.

L'espèce n'est un organisme complet chez les Fourmis que par la présence de tous les sexes et de toutes les castes, tandis que chez d'autres animaux il peut être complet sur un seul individu. Si un caractère distinctif, générique ou autre, repose sur un seul organe, par exemple l'antenne, doit-on repousser ce caractère pour la raison que l'animal ne peut être sûrement déterminé si cet organe, l'antenne, vient à manquer accidentellement? Or, l'absence de l'une des castes d'une espèce de fourmis dans une collection est un accident identique au point de vue systématique.

Plusieurs espèces des sous-genres voisins font aussi transition aux *Tanaemyrmex* sens EMERY. En outre, d'autres sous-genres ne peuvent être identifiés sur les seules petites ouvrières. Il en est de même pour la plupart des mâles de *Camponotus* non accompagnés de leurs ouvrières. Si l'on voulait appliquer là les mêmes règles que pour le S.-G. ci-dessus, on devrait réduire beaucoup le nombre des sous-genres, lesquels ont précisément été créés pour faciliter les déterminations.

La proximité de certains *Myrmoturba* avec des *Dinomyrmex* sens FOREL pourrait bien être plus apparente que réelle, ou plutôt plus

convergente que phylogénique. J'ai déjà cité (*Rev. Zool. Afr.*, p. 293, 1923) des mimétismes de convergence dont la raison biologique n'est pas encore connue, mais qui ont produit des confusions chez plusieurs myrmécologues (Santschi, 1921, *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XII, p. 73, 74 note). Il y a également lieu d'examiner jusqu'où va l'affinité mimétique du *C. hova* et de ses races avec celles du *C. maculatus*. La plupart des ouvrières *minor* de ce groupe sont du type γ et se placent dans le sous-genre *Tanaemyrmex* tel que je le comprends actuellement, c'est-à-dire limité aux anciens *Dinomyrmex* de FOREL à l'exclusion des *Dinomyrmex gigas* Latr. et *Myrmoxys* Caesar For.

La classification du genre *Camponotus* avec ses 40 sous-genres et ses 650 espèces (je ne parle pas des sous-espèces ni des variétés qui le feraient monter à près de 1.000 formes) est encore en pleine évolution systématique et ce n'est que quand on le possèdera en entier que les coupes pourront devenir définitives.

III

TROIS NOUVELLES FOURMIS.

Leptogenys (Machaerogenys) arcistrostris, n. sp. ♂ Long : 7 mm. Très voisine de *L. ridens* Forel, dont elle diffère comme suit : noire; mandibules, base du scape, funicule et tarses rouge brunâtre, reste des appendices brun foncé. Bord membraneux de l'épistome jaune. Nate, irrégulièrement ponctuée et assez grossièrement réticulée. Face déclive de l'épinotum ridée en travers. Pilosité dressée, courte et abondante sur tout le corps, plus longue sur les côtés du gastre et vers la bouche, plus courte sur les appendices. Une pubescence adjacente assez abondante sur les derniers segments du gastre, rare ailleurs.

Tête trapézoïdale, environ un cinquième plus longue que large devant (un peu moins longue que chez *L. truncatirostris* For.). Les côtés assez droits et le bord postérieur assez convexe. Yeux au tiers antérieur, et aussi grands que l'espace qui les sépare du bord antérieur de la tête. Sillon frontal court, luisant. Épistome fortement caréné, un peu plus long que chez *truncatirostris* avec le bord antérieur régulièrement et assez fortement arqué. Mandibules arquées, plus épaisses, à l'extrémité qui est coupée obliquement avec l'angle interne arrondi et terminée d'une dent comme chez *ridens*. Pronotum plus long que large avec le col. Face déclive subbordée, plane transversalement, convexe de haut en bas vers l'angle arrondi qu'elle forme avec la face

basale. Nœud cubique arrondi comme chez *ridens*, postpétiole plus large que long, plus large et beaucoup plus court que le segment suivant.

Chez *ridens*, la tête est plus large devant. L'épistome en triangle tronqué. La pilosité autrement disposée. Le postpétiole est presque aussi long que le segment suivant.

Madagascar : Moramonga (DESCARPENTRIES) 1 ♀.

Sima (Tetraponera) plicatidens, n. sp. ♀. Long. 5 à 5,5 mm.

Base des mandibules, des scapes et des funicules, trochanters de la deuxième paire rougeâtres. Reste de ces appendices, bord antérieur de la tête, genoux, tibias et tarses d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, le reste noir. Lisse et luisante, et très finement réticulée sur les joues. De longs poils blanchâtres rares sur le thorax, moins clairsemés sur le gastre. Une pilosité plus fine et plus irrégulière sur les mandibules, les scapes et plus fournie sur la tête. La pubescence adjacente est fine, se cantonne sur les scapes, les tibias et les tarses.

Tête rectangulaire, de deux tiers plus longue que large, arrondie aux angles postérieurs, les angles antérieurs saillants et aigus, presque dentés. Les yeux, très allongés, médiocrement convexes, n'occupent pas tout à fait le tiers moyen des côtés de la tête. Sillon et aire frontale invisibles. Intervalles des crêtes frontales plus creusés en gouttières que chez *S. sahlbergi* For. Lobe de l'épistome très avancé, subcaréné, à bord antérieur marqué et faiblement festonné, séparé des parties latérales par une échancrure triangulaire profonde. Mandibules luisantes, lisses à leur base, striées avec des points sur leur moitié distale, brusquement coudées à la base. Le sommet de ce coude est échancré et dessine un angle saillant en dehors, dû au bord externe, bisinué, de la pièce. Bord terminal armé de 5 dents, aussi long que le bord interne et formant ensemble un angle presque droit. Une surface plane, triangulaire se trouve sur la face antérieure de la mandibule et dont la base correspond au bord denté. Le scape atteint le tiers postérieur des yeux. Article 3 du funicule plus épais que long. Pronotum aussi large que long, arrondi devant, assez convexe, non bordé et 1/4 plus étroit que la tête. Ailes hyalines à nervures pâles, ne dépassant que de peu le bout du gastre. Face basale de l'épinothum convexe, subbordée, plus large devant que derrière un tiers plus courte que la face déclive à laquelle elle s'unit par une convexité. Pédicule du pétiole long comme la moitié du nœud. Celui-ci environ deux fois plus long que large, prismatico-fusiforme, ses bords nets mais mousses. Sa plus grande largeur se trouve au tiers postérieur, le

dessus est bien plus convexe devant que derrière, sur le profil, le dessous droit forme une concavité avec le pédicule. Postpétiole aussi haut que le pétiole, que large et que long ; tronqué derrière. Gastre un peu plus large que le thorax. Cuisses épaisses.

♂ Long : 5 mm. Noir. Appendices brun foncé. Aile et sculpture comme chez la ♀. Pilosité plus rare sur les scapes plus abondante sous le gastre. Tête ovale, d'un bon quart plus longue que large, un peu plus étroite devant les yeux qu'au bord postérieur qui est convexe. Les yeux, très convexes, occupent presque la moitié antérieure des côtés et sont distants d'un sixième de leur longueur du bord antérieur. Une forte impression devant l'ocelle médian. Deuxième article du funicule un peu plus long mais moins épais que le scape. Aire frontale grande, plane, triangulaire, pas plus large que longue. Épistome convexe. Mandibules assez longues, de trois dents rougeâtres. Pétiole plus longuement pédiculé devant, plus étroit, plus fusiforme et moins prismatique que chez la ♀. Pospétiole une fois et demi plus long que large derrière et le double plus large que le pétiole.

Voisin de *S. fitrix* For. mais plus petit, les mandibules et les angles de la tête ressemblent au croquis que j'ai donné de *S. diana* Sants. (*Rev. Suisse de Zool.*, LXX, p. 119, 1911).

Madagascar : Massif de l'Ankaratra, entre 1.200 et 2.000 m., 5, XII, 1924, ♂ ♀ (types). Moramanga ♀ (DESCARPENTRIES).

Sima grandidieri Forel v. *variegata*. Forel ♀ (non décrite) Long : 8 mm. Ne diffère de l'♂ que par la longueur plus grande de la tête et du pétiole. Couleur et le reste comme chez l'ouvrière.

Madagascar : Moramanga (DESCARPENTRIES).

Acantholepis imperfecta, n. sp. ♂ Long : 2 mm. Noire. Moitié basale du scape, articulations des pattes et tarsi roussâtres. Reste des antennes, et tibias d'un brun plus ou moins roussâtre. Très luisante, lisse. Un peu striée dans le fond des sillons thoraciques. Pilosité dressée plutôt courte sur le thorax, un peu plus longue sur le gastre. Pubescence des appendices couchée, clairsemée sur la tête, rare ailleurs.

Tête aussi large que longue, un peu plus étroite devant, les côtés convexes surtout dans la moitié postérieure d'où les angles s'arrondissent vers un bord postérieur droit. Yeux peu convexes, plus grands que le tiers des côtés et placés un peu obliquement entre le tiers antérieur et le quart postérieur. Le sillon frontal dépasse un peu les arêtes frontales lesquelles sont parallèles et aussi longues qu'écartées. Épistome fortement caréné, à bord antérieur convexe et couvrant en grande partie les mandibules. Le scape dépasse d'un quart

de sa longueur le bord postérieur de la tête. Articles 2 et 3 du funicule subégaux, aussi longs ensemble que le premier, et plus courts chacun que le quatrième. Pronotum un quart plus étroit que la tête et $4/5$ plus large que long avec le mésonotum; les côtés fortement et régulièrement convexes. Il dessine sur le profil, avec le mésonotum, une convexité régulière et accentuée. Métanotum dégagé par des sillons profonds, le double plus large que long et à profil triangulaire. Face basale de l'épinotum un peu plus haute que le métanotum et s'élevant obliquement d'avant en arrière, un peu moins longue au milieu que large devant et que la moitié du bord postérieur qui est concave. Les côtés divergent vers les angles qui sont saillants et subdentés. Le dessus est droit transversalement et un peu convexe longitudinalement. Face déclive concave en tous sens et fortement bordée. Écaille inerme, le bord supérieur étant aminci, transversal et aussi haut que l'épinotum, les côtés minces, la face antérieure assez convexe, la postérieure plus faiblement et le pédicule postérieur aussi long que la hauteur de l'écaille, et réticulé. Gastre un tiers plus long que la tête.

Sud Rhodesia! Cloud and Mombu Monts (G. ARNOLD, 6-17, IV, 1923, 8 ♂).
